



C O N F I D E N T I E L

SRI LANKA - SUISSE
Tour d'horizon

1. Rappel historique

Ayant connu le colonialisme côtier portugais au 16e siècle, puis hollandais au 17e siècle, Ceylan fut conquise en 1802 par les Britanniques ayant débarqué 6 ans auparavant. Rendue à l'indépendance en 1948, l'île abandonna son statut de Dominion le 22 mai 1972 pour devenir la République de Sri Lanka, tout en restant membre du Commonwealth. Elle a environ 24'500 km² de plus que la Suisse mais le double de sa population.

2. Politique intérieure

Les élections législatives de mai 1970 portèrent au pouvoir le gouvernement de coalition de Mme Sirimavo Bandaranaike comprenant 15 ministres de son propre Parti de la Liberté dont l'éventail de tendances va du centre-gauche à l'extrême-gauche, 3 ministres du Parti Trotskiste et 1 ministre du Parti communiste (moscovite). Ce gouvernement du Front Uni dispose d'une majorité écrasante au Parlement (système monocaméral) et mène à sa guise la politique progressiste qu'il s'est assignée. Modérée dans cet élan vers un Etat socialiste prévu par la Constitution, Mme Bandaranaike contient avec difficulté l'ardeur de ses partenaires d'extrême-gauche enclins à brûler les étapes, voire à recourir à la révolution plutôt qu'aux méthodes de la démocratie parlementaire auxquelles elle déclare vouloir rester fidèle.

./.

- 2 -

Ridiculisée au Parlement devenu le "rubber stamp" du gouvernement, l'Opposition, hors de cette enceinte, ne peut pratiquement plus se faire entendre depuis avril 1974.

Les mass media sont sous contrôle et à la dévotion du Front Uni.

Quoiqu'il en soit le principal Parti de l'Opposition vient d'annoncer un nouveau programme lui aussi anti-capitaliste et son chef a démissionné hier du Parlement, cela en un geste symbolique de protestation contre la décision du Front Uni de reporter les élections générales de deux ans, soit à 1977.

3. Politique étrangère

En politique étrangère, Sri Lanka adhère au non-alignement tout en mettant nettement l'accent sur le développement et la consolidation de ses relations avec l'URSS et la Chine selon un équilibre savamment dosé. Les "pèlerinages" alternativement à Moscou et à Pékin se succèdent à un rythme croissant.

Ne se privant pas d'anti-américanisme, les mass media font de plus en plus la part belle à la propagande soviétique et chinoise.

Un leit-motiv cher au Premier Ministre : L'Océan Indien, zone de paix. Mais si la présence américaine dans ces eaux est systématiquement dénoncée par les dirigeants et les mass media ceylanais, jamais celle de la flotte soviétique n'encourt la moindre critique.

./.

4. Situation économique

La vie économique est déjà en grande partie en mains de l'Etat. Ce qui subsiste du secteur privé est en voie de disparition. Les obstacles posés graduellement sur son chemin par une législation adéquate visent à l'Etatisation quasi complète des moyens de production et de commerce. Un ministre influent vient d'ailleurs d'inviter publiquement le monde des affaires à s'adapter totalement aux buts idéologiques poursuivis par le gouvernement.

Cependant la politique économique et financière du gouvernement ne satisfait que ses responsables et la pléthore de bureaucrates ainsi entretenus. L'aggravation de la dette extérieure, la faible position de la balance des paiements et le frein aux importations qui en découle, l'inflation, la hausse du coût de la vie et la baisse du niveau de vie, les récentes nationalisations entreprises sans préparation adéquate et personnel compétent, un chômage massif, le grave ralentissement des investissements indigènes et l'absence de ceux de l'étranger dûs au manque de confiance, tout cela contribue au marasme inquiétant du pays.

5. Communauté suisse

Sur cette toile de fonds plutôt sombre, vit la communauté suisse réduite aujourd'hui à 42 personnes, dont 15 hommes, 21 femmes (3 double-nationales) et 6 enfants.

Seuls 7 Suisses sont encore dans les affaires, avec résidence permanente à Colombo, au service des maisons suisses Volanka (Volkart) datant ici de 1857, et A. Baur & Cie., remontant à 1897. Les plantations de cette dernière, qu'elle

- 4 -

évalue à environ SFr. 15 millions, plus dommages et intérêts et le manque à gagner, furent nationalisées en 1974 sans perspective immédiate de compensation. Un recours judiciaire contre cette expropriation est pendant devant les tribunaux, mais la firme suisse ne se nourrit guère d'illusions.

Par ailleurs, à la faveur du tourisme-charter en développement récent, nombre de Suisses (2117 en 1970, 4871 en 1973 soit 6,3 % du total des touristes) viennent annuellement séjourner une à deux semaines à Sri Lanka. En revanche les Ceylanais n'obtiennent, faute de devises, que rarement l'autorisation de sortir du pays.

6. Relations commerciales bilatérales

Un coup d'oeil sur les statistiques suisses montre le faible volume des échanges commerciaux ceylano-suisse :

	<u>Importations</u> <u>de Sri Lanka</u>	<u>Exportations</u> <u>vers Sri Lanka</u>
1970	SFr. 9,2 millions	SFr. 6,4 millions
1973	SFr. 11,5 millions	SFr. 5,3 millions
1974	SFr. 14,8 millions	SFr. 4,9 millions

L'année dernière, les pierres précieuses constituaient près de la moitié de nos importations, devant le thé puis le caoutchouc brut, tandis que les produits pharmaceutiques, chimiques et les colorants représentaient environ le tiers de nos exportations (maison A. Baur & Cie.).

Swissair, avec deux vols hebdomadaires, et Balair dans le trafic charter, font de bonnes affaires avec Sri Lanka.

./.

- 5 -

7. Assistance technique et aide humanitaire

De 1970 à 1974, la Suisse a financé, par l'OMM, un projet de SFr. 720'000.-.

En 1971, notre contribution à l'UNFPA fut de SFr. 600'000.- pour un projet de la WHO.

Au surplus deux bourses en 1970 et une bourse en 1972, totalisant SFr. 24'000.-, furent octroyées dans le domaine des assurances de même qu'une bourse de SFr. 5'000.- fut offerte en 1970 en mécanique de précision.

Enfin, de 1970 à ce jour, l'aide humanitaire suisse à Sri Lanka s'est élevée à SFr. 1'034'000.- (lait en poudre, fromage, serum anti-choléra).

8. Conclusions

En dépit des présentes circonstances politico-économiques difficiles et de la détérioration de la situation sur le marché local depuis quelques années, les relations ceylano-suisse sont bonnes dans l'ensemble et les contacts au niveau officiel faciles et toujours empreints de cordialité.

La Suisse et les Suisses de Sri Lanka jouissent d'une excellente réputation. Cependant dans quelques sphères gouvernementales, en rapport avec les évasions fiscales, des critiques du secret bancaire suisse se font périodiquement entendre.

Des liens d'amitié entre les deux pays existent indubitablement, qu'il s'agit d'entretenir.

L'Ambassadeur de Suisse:

Colombo, le 15 mai 1975.



(F.P. Châtelain)